

**Zeitschrift:** Bulletin CILA : organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée

**Herausgeber:** Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée

**Band:** - (1972)

**Heft:** 16

  

**Rubrik:** Laboratoires de langues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **Laboratoires de langues**

### **Remarque préliminaire**

Les rapports publiés ci-dessous sont fondés sur l'analyse des divers points du *Questionnaire* reproduit dans le BULLETIN 11, 1970, 117–128, et un examen attentif du matériel présenté soit par le fabricant, soit par le responsable du laboratoire de langues d'une école déterminée. Ils reflètent l'opinion du groupe de travail institué par le département de l'Instruction publique du canton de Neuchâtel et présidé par le soussigné, collaborateur du Centre de linguistique appliquée de l'Université de Neuchâtel. Notre groupe est formé de trois personnes de formation scientifique, spécialistes de l'électronique et de la mécanique de précision, de deux professeurs connaissant parfaitement le travail au laboratoire de langues, d'un spécialiste du Centre de documentation pédagogique et des deux techniciens rattachés aux Gymnases cantonaux. Ainsi les diverses installations ont-elles été examinées sous tous leurs aspects et jugées avec la plus grande objectivité possible, notre examen ayant parfois même débordé les limites du questionnaire pour entrer dans des détails plus précis.

Notre centre se tient naturellement à la disposition de ceux qui, pour une raison ou une autre, désireraient des éclaircissements sur tel ou tel point.

Université de Neuchâtel  
Centre de linguistique appliquée  
CH 2000 Neuchâtel

René Jeanneret

### **Le laboratoire de langues PHILIPS AAC**

#### *1. Préambule*

Le laboratoire de langues présenté ci-dessous est installé à l'École Moderne de Neuchâtel.

#### *2. Aspect général*

L'installation qui fait l'objet de ce rapport se compose de vingt-quatre cabines, le pupitre du maître étant lui-même placé dans un petit local adjacent. Le contact visuel est assuré par une large ouverture pratiquée dans le mur. Les postes de travail ne sont pas équipés de vitres vers l'avant, mais sont

séparés par des cloisons. L'ensemble est assez plaisant, quoiqu'on puisse regretter la couleur assez sombre du tissu recouvrant les parois de séparation. La stabilité des cabines est bonne.

### *3. Postes de travail*

Sans être très larges (env. 60 cm.), les postes de travail offrent un espace suffisant aux élèves. La partie avant de la table, horizontale, est recouverte d'une matière plastique dure d'un entretien facile. Sa profondeur est telle qu'on peut y déposer sans difficulté un feuillet A 4 dans le sens de la hauteur. En effet, les touches de commande se trouvent sur un plan incliné, à gauche de la cabine, aux 2/3 environ de la profondeur totale. La prise du micro-casque est implantée à l'extrême gauche du module de commande (prise Tuchel). Comme le câble aboutit à l'écouteur droit de l'équipement de tête, les élèves sont gênés par ce fil qui coupe la place de travail en diagonale. Le magnétophone lui-même est placé dans une niche, au fond de la table, à droite, et est recouvert d'une plaque de protection assurée par des vis. Il est donc invisible. On notera enfin que chaque cabine est équipée d'une case destinée à recevoir des livres, une serviette d'école, etc.

### *4. Touches de commandes*

Sept touches de matière plastique assurent le fonctionnement de l'appareil. A partir de la gauche, ces touches sont utilisées aux fins suivantes: rewind, écoute (l'action de la touche rewind est conjuguée avec celle d'écoute), enregistrement, retour rapide, stop (touche bleue), avance rapide, appel. On regrette d'une part les petites dimensions de ces touches, d'autre part le fait que les symboles utilisés soient peu clairs (une oreille et une bouche stylisées, un O pour le stop, une cloche pour l'appel); de plus, comme aucune de ces touches n'est lumineuse (on pense en particulier à la touche d'enregistrement), il n'est pas toujours aisé de savoir quelle fonction est enclenchée. En effet, en raison de l'emploi de cassettes encastrées et protégées par un couvercle coulissant, le feed-back visuel fait absolument défaut. L'usage des touches entraîne des claquements bruyants (relais et bruits mécaniques), d'autant plus perceptibles que le reste de l'installation ne produit pas un bruit excessif.

Un perfectionnement intéressant mérite d'être signalé: c'est le système de répétition automatique "quickrepeat". En fait, l'enclenchement de la touche rewind entraîne le retour de la bande jusqu'au début de la dernière phrase

stimulus; à cet endroit, le mouvement de rebobinage s'annule, et l'appareil repart en écoute. Une seule impulsion sur la touche suffit à obtenir ce résultat, tandis que, dans un laboratoire plus "traditionnel", la touche rewind doit être maintenue pressée aussi longtemps qu'on désire voir la bande revenir en arrière.

Les touches peuvent être pressées dans n'importe quel ordre sans qu'il en résulte de risque pour le magnétophone. La commande de pause n'existe pas.

Un potentiomètre sert au réglage du niveau d'écoute (trop élevé dans l'installation expertisée, même au minimum); un autre permet d'assurer l'équilibre sonore entre la piste maître et la piste élève.

Au milieu du plan incliné, une manette à deux positions assure la mise sous tension du magnétophone (lampe témoin à l'extrême droite) et le verrouillage de la maxi-cassette dans sa niche. Un compte-tours à quatre chiffres complète cet équipement. Sa précision est bonne, et son fonctionnement silencieux. La remise à zéro est possible à n'importe quel endroit de la bande par l'intermédiaire d'une touche ad hoc.

## *5. Le magnétophone*

Le magnétophone de l'élève est du type LCH 0002/00. Equipé de deux têtes (enregistrement/lecture et effacement) et de deux moteurs, il offre la vitesse unique de défilement de 9,5 cm/sec. La vitesse de rebobinage nous a paru assez lente. La qualité de son est bonne, surtout en écoute d'un programme diffusé à partir du pupitre. De plus, cet appareil présente la particularité de recevoir soit des bobines de 13 cm. de diamètre, soit des maxi-cassettes. Ces boîtes sont mises en place sans difficulté. Elles sont verrouillées automatiquement lors de la mise sous tension du magnétophone. A vrai dire, nous ne voyons pas d'avantage déterminant à l'usage de ces cassettes, relativement lourdes et encombrantes, sinon un léger gain de temps à la mise en place. En effet, s'il s'agit de travailler en copie directe, il suffit de mettre en place une fois pour toutes une bobine débitrice pleine et une bobine réceptrice pour que le travail soit possible. Si l'on choisit le travail de type bibliothèque, les bobines isolées sont plus maniables, moins onéreuses, et prennent moins de place sur les rayons. Enfin, une cassette détériorée n'est que difficilement réparable, tandis qu'il est facile de changer une bobine cassée. Quoi qu'il en soit, il semble que ce système donne maintenant satisfaction, après avoir connu une phase de mise au point difficile. Le système est néanmoins coûteux: 39 fr. par cassette.

Comme on l'a relevé plus haut, le magnétophone est tout à fait caché; on peut y accéder en dévissant la plaque de protection, ce qui rallonge quelque

peu les délais d'intervention; il est possible également de le soulever directement avec cette plaque.

### *6. Le micro-casque*

Le micro-casque est un modèle Philips LCH 0006/02, agréable au porter en raison de son faible poids et des bourrelets de matière plastique qui garnissent les écouteurs. Ces derniers sont partiellement réglables en hauteur grâce au jeu d'une lanière de matière plastique assez légère. De plus ils pivotent sur des goupilles de matière plastique, ce qui permet une bonne adaptation aux oreilles. Ces pivots nous semblent trop fragiles; certains avaient déjà été remplacés par des vis.

Le microphone est monté sur un bras métallique flexible, genre "col de cygne". Ce type de montage est excellent: le micro peut être placé dans une position optimale (à la hauteur du menton).

Il semble que les câbles des équipements de tête soient assez fragiles. Plusieurs avaient déjà été changés dans le laboratoire faisant l'objet de ce rapport.

### *7. Le pupitre du maître*

A première vue, le pupitre de commande paraît compliqué, en raison du nombre important de boutons et d'interrupteurs qui le composent. En réalité, les maîtres qui utilisent ce matériel depuis quelque temps ne rencontrent pas de difficultés particulières à le manier, passé le temps indispensable d'adaptation.

En partant du fond, à gauche, on trouve, sur un plan incliné, un interrupteur général à clé, avec lampe témoin rouge (peu visible), et un compteur d'heures (les cabines non utilisées peuvent être débranchées en allant sur place seulement). A droite, sur le même plan incliné, on découvre une série de modules identiques composés d'un bouton à cinq positions (travail individuel – microphone – magnétophone 1, 2 ou 3), et d'un certain nombre d'interrupteurs à bascule. Ces boutons sont destinés à sélectionner les sources sonores et à constituer des groupes d'élèves. En effet le maître dispose, pour chaque étudiant, d'un bouton à quatre positions, dont les numéros correspondent à ceux des boutons d'entrée. C'est ainsi que, par exemple, les élèves 1,2,3 et 5 recevront le programme diffusé à partir du magnétophone 1, tandis que les élèves 4, 6 et 7 travailleront sur le programme 2, etc.

La télécommande n'est pas intégrale; elle agit au niveau du groupe (copie ou diffusion d'une bande; retour ou avance rapides; appel à tous ou système conférence).

Au niveau de l'élève, outre le sélecteur de programme déjà mentionné, on trouve également: un interrupteur à bascule (en haut: écoute; en bas: conversation avec arrêt de la fonction de défilement; à ce moment, le maître a la priorité sur l'appareil élève. Lorsqu'il y renonce, le magnétophone de l'étudiant repart dans la dernière fonction choisie avant l'interruption), un feu témoin vert indiquant que l'appareil est prêt à enregistrer ou que l'élève est en train d'enregistrer, et un feu témoin rouge qui s'allume quand l'élève appelle. Ce dernier signal ne s'annule que lorsque le maître a répondu. La disposition de ces éléments n'est pas géographique, mais chaque poste est numéroté.

Le pupitre du maître est complété par les commandes des magnétophones sources (qui se trouvent dans des tiroirs coulissants, à gauche et à droite du bureau), les prises du microcasque du maître et du microphone de console (avec interrupteur de choix), une commande d'appel à tous et un connecteur pour l'enregistrement de conversation en groupe ou de travaux d'élèves sur le "recorder test". Cette possibilité n'est pas exploitée à l'Ecole Moderne.

### *8. Fiabilité*

Après une période assez délicate d'adaptation, la fiabilité des appareils et de l'installation est satisfaisante. La Maison Philips garantit ses laboratoires pour un fonctionnement de 1200 heures (ou d'une année) et offre des contrats d'entretien. Pendant la période de garantie, le constructeur met à disposition gratuitement un ensemble magnétophone, unité de commande et micro-casque. Le service d'après-vente n'est pas toujours aussi rapide qu'on pourrait le souhaiter. Quant au prix du laboratoire, il est inférieur à celui des installations présentées jusqu'ici dans le Bulletin CILA.



## LANGUAGE AND LANGUAGE BEHAVIOR ABSTRACTS

A multidisciplinary quarterly reference work  
providing access to the current world literature in

### LANGUAGE AND LANGUAGE BEHAVIOR

Approximately 1500 English abstracts per issue from 1000 publications in  
32 languages and 25 disciplines

Anthropology	Linguistics	Psycholinguistics
Applied Linguistics	Neurology	Psychology
Audiology	Otology	Rhetoric
Clinical Psychology	Pediatrics	Semiotics
Communication Sciences	Pharmacology	Sociolinguistics
Education	Philosophy	Sociology
Gerontology	Phonetics	Speech
Laryngology	Physiology	Speech Pathology
	Psychiatry	

**Subscriptions: \$60.00 for institutions; \$30.00 for individuals (includes issue  
index and annual cumulative index). Rates for back issues available upon request**

*Cumulative author, subject, book, and periodical indices  
to Volumes I-V (1967-1971), \$60.*

### LANGUAGE AND LANGUAGE BEHAVIOR ABSTRACTS

The University of Michigan  
256 City Center Building  
220 East Huron Street Ann Arbor, Michigan 48108